

MODERATO CANTABILE

— Veux-tu lire ce qu'il y a d'écrit au-dessus de ta partition ? demanda la dame.

— Moderato cantabile, dit l'enfant.

La dame punctua cette réponse d'un coup de crayon sur le clavier. L'enfant resta immobile, la tête tournée vers sa partition.

— Et qu'est-ce que ça veut dire, moderato cantabile ?

— Je sais pas.

Une femme, assise à trois mètres de là, soupira.

— Tu es sûr de ne pas savoir ce que ça veut dire, moderato cantabile ? reprit la dame.

L'enfant ne répondit pas. La dame poussa un cri d'impuissance étouffé, tout en frappant de nouveau le clavier de son crayon. Pas un cil de l'enfant ne bougea. La dame se retourna.

OPÉRA
**MODE-
RATO
CANTABILE**

Adresse postale : Centre Commercial J. Hachette
1 Promenade Supérieure - 94200 Ivry-sur-Seine
Tél (1)42.45.18.20 ou (1)46.58.12.73

Coproduit par la Péniche Opéra,
l'Espace Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois,
la Maison de la Culture de La Rochelle.
La Péniche Opéra est subventionnée par
le Ministère de la Culture/Direction de la Musique
et l'Espace Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois

*Il s'agit d'un projet de théâtre musical par excellence.
De même que Marguerite Duras s'intéresse à l'acte même
d'écrire, au vocabulaire et à la structure du roman; de même nous
tenterons de cerner le geste musical et le geste dramatique à leurs
racines, de dépister leurs premiers balbutiements.*

*Il n'est pas question d'adapter "Moderato Cantabile" à la
scène mais de tenter la lecture musicale d'un roman.*

*Les dimensions et l'atmosphère extrêmement intimistes de la
Péniche nous semblent tout particulièrement favoriser cette interac-
tion magique entre le texte, la musique et le geste dramatique.*

*Le choix de "Moderato Cantabile" n'est pas innocent.
Ce roman est tout entier imprégné de musique et de sensibi-
lité dramatique. Au-delà de l'histoire qu'il raconte, à chaque
page, il pose le problème de l'écriture, du dit et du non-dit, de
la musique et du silence, du geste et de l'immobilité.*

*Anne Debaresdes se donne à vivre, jour après jour, son quo-
tidien, comme on se donne à voir un bon film. Elle se fait son
histoire d'amour comme on "se fait du cinéma", avec sa musique,
ses décors, ses dialogues, ses monologues... mais aussi ses plans
descriptifs et ses longs silences immobiles.*

Mireille Larroche



OPÉRA
MODÉ-
RATO
CANTABILE

Adresse postale : Centre Commercial J. Hachette
1 Promenade Supérieure - 94200 Ivry-sur-Seine
Tél (1)42.45.18.20 ou (1)46.58.12.73

Coproduit par la Péniche Opéra,
l'Espace Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois,
la Maison de la Culture de La Rochelle.
La Péniche Opéra est subventionnée par
le Ministère de la Culture/Direction de la Musique
et l'Espace Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois

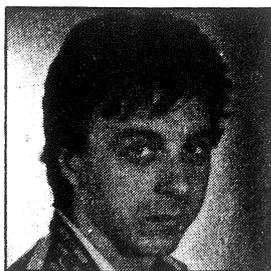
A propos de la mise en scène

*Une bourgeoise de province, qui pourrait être Anne Desbaresdes...
lit "Moderato Cantabile", en compagnie de son fils, seul partenaire,
seul interlocuteur de son délire.*

*Dans sa chambre, à la plage, sur le Boulevard de la Mer... La
lecture s'installe, intime, sensuelle, débordante, excessive dans
la description sensible des décors, des bruits, des couleurs.*

*Mélange d' "histoire racontée" et de dialogues avec cet enfant
dont la présence déborde de tendresse, d'amour et de complicité.*





Signe particulier : toujours pressé, toujours en retard, son fils l'appelle Xavion.

Xavier Le Masne : Compositeur

Il est né en 1954. Après des études musicales au Conservatoire de Versailles (entre autre avec Roger Bourdin) et des études de philosophie et de musicologie à la Sorbonne, il mène une double carrière de flûtiste et de compositeur.

Il obtient en 1977 le prix de composition du Concours National de jazz de la Défense.

Depuis sa rencontre avec le metteur en scène Sarah Wajda pour qui il écrit plusieurs musiques de scène, il s'intéresse particulièrement à la théâtralité de la musique.

Il a composé notamment « Musique pour l'œil » (exposition de peintures : Plouvier et Barraud) « Un Petit Instant d'Éternité » Biennale de Paris, « Le Temps d'un Abécédaire » (Quatuor de tubas de Paris), « Deux mille choses et une » (sextuor à cordes Schönberg).

« Aucun amour au monde ne peut tenir lieu de l'amour ».

Le parcours d'Anne Desbaresdes, personnage central du roman de Marguerite Duras, se présente comme une quête amoureuse, comme une tentative illusoire d'atteindre un absolu, ce « quelque chose », que les mots sont impuissants à exprimer... L'amour, la Mort...

8 étapes ponctuent ce chemin, 8 journées entre le dit et le non dit, 8 chapitres pour en arriver là (ou du moins à le faire croire).

Quand les mots appellent, quand ils sont impuissants à dire tout, ou quand ils disent tellement que l'on puisse se permettre d'ajouter son « grain de sel » - ou simplement pour la poésie - naît le chant.

Faire déraiper le parlé théâtral, le transfigurer, noyer le sens, au contraire le marteler, élargir le chant psychologique, se plonger dans un seul état d'âme, décaler le rire, l'émotion...

A l'image du roman, la partition musicale est découpée en 8 séquences, 8 « morceaux de musique » qui tendent aussi vers un point, peut-être un unisson illusion d'unité.

Une sorte de récital donc, mais récital en évolution : en effet non seulement chaque mouvement traite d'un thème particulier mais travaille aussi sur un intervalle musical autonome, à considérer comme thématique au sens large. L'instrumentation également évolue du solo à l'octuor, de la solitude à la recherche de communication par palliers successifs.



Mireille Larroche : Metteur en scène

Passionnée de théâtre depuis l'enfance, metteur en scène dès le lycée, elle fait ses premières armes auprès d'Ariane Mnouchkine et José Valverde.

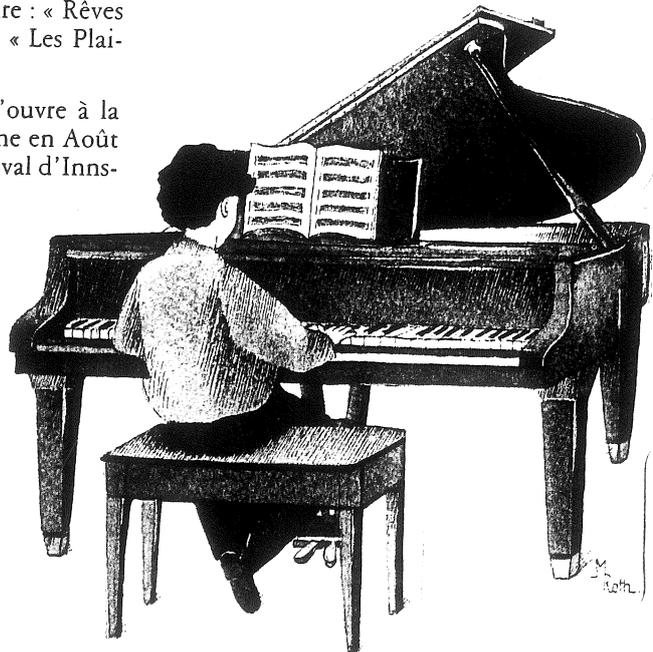
Elle fonde en 1975 la Péniche avec Jean-Paul Farré.

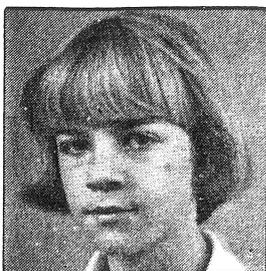
En 1981, elle crée la Péniche Opéra. Son dessein : utiliser à fond le fantastique champ d'investigation que représente l'univers musical des années 80 ; passer commande à des compositeurs : « O comme Eau » de Claude Prey, « Cabaret Contemporain », « Shoot Again » ; relire le répertoire : « Rêves d'Écluse ou Folies d'Opérettes », « Les Plaisirs du Palais »...

Depuis cette année, son travail s'ouvre à la pratique de stage. Elle met en scène en Août 87, « Semiramis » de Cesti au Festival d'Innsbruck (Autriche).



Bien enrobée, gaie, nomade au caractère impulsif et passionné





Florestan Boutin : l'Enfant

Le parcours musical de Florestan est jalonné de rencontres qui lui ouvrent à chaque fois une fenêtre sur des horizons différents mais tous passionnants.

A partir de l'âge de 7 ans, il commence à travailler le piano avec sa mère puis il aborde l'improvisation et le jazz avec Bob Revel et il joue en public avec l'OMJ et François Jeanneau. A 11 ans, la rencontre avec J.C. Penner est déterminante. La musique devient sa passion. En parallèle avec ses études au Collège, il consacre toutes ses heures libres au piano, à l'analyse et à l'harmonie avec Sylvain Gauthier et commence à composer.

J'aime mon frère et ma petite sœur et les tartelettes à la fraise. J'aime aussi beaucoup les nuages surtout quand ils sont roses.

Remarqué dans sa ville, il joue en public souvent, notamment en musique de chambre avec des musiciens professionnels de grand talent.



Béatrice Cramoix : Chanteuse

Soprano, est née à Paris où elle entreprend tout d'abord des études littéraires classiques à la Sorbonne. En 1970, elle obtient la Voix d'Or Ninon Vallin au concours national. En 1973, un premier prix de chant au Conservatoire de Paris. A poursuivi une recherche sur l'art gestuel baroque ainsi que sur l'interprétation de la musique aux 17^e et 18^e siècles.

S'intéresse aussi bien au répertoire : opéra, opérette, cantate, œuvres contemporaines, mélodies, répertoire ancien.

Elle crée en 1981 la Péniche Opéra avec Mireille Larroche et depuis 1984 en est la Présidente.



38 ans. 1.60 m.
brune, sensuelle,
ronde, autonome,
détendue, romanti-
que et épicurienne
aime le jardinage et
Prokofiev.



Physique sportif,
blond aux yeux bleus
profonds aime être
câliné

Philippe Nahon : Directeur musical

Il est né en 1946 à Paris. Pianiste, puis Chef d'orchestre, après avoir travaillé avec L. Fourestier, J.S. Béreau, R. Benzi et au Mozarteum de Salzbourg, il s'initie à la musique contemporaine avec M. Constant. Aujourd'hui, codirecteur de l'Ensemble Ars Nova, créé par Marius Constant. En 1963, il entreprend de véritables aventures musicales : intégrale Olivier Messiaen en URSS, intégrale Erik Satie à l'Opéra Comique, et beaucoup de créations de jeunes compositeurs. Particulièrement intéressé par le Théâtre Musical, il crée plusieurs opéras contemporains et dirige plus de 300 représentations de la « Tragédie de Carmen » mise en scène par Peter Brook. Compositeur, il a écrit plusieurs musiques de film et de scène. Il est également depuis 1983, Directeur de l'École Nationale de Musique de La Rochelle.



Lunaire, surréaliste,
un sourire indéfinissable

Marc Boisseau : Décors, costumes

Né le 14 juillet 1950 à la fin du défilé. A sa sortie de l'ENSATT en 73, il signe et exécute avec Claire Guyon les costumes du premier spectacle de Stuart Seide : « Troilus et Cressida ». Travaille avec de nombreuses troupes en tant que costumier et décorateur. A la Péniche Opéra, il réalise les costumes et les décors de nombreux spectacles : « Barca di Venetia per Padova » d'Adriano Banchieri et « O comme Eau » de Claude Prey, « Cabaret Contemporain », « Shoot Again », « Les Plaisirs du Palais ». Il signe en 1986 les costumes pour l'adaptation de « La Petite Boutique des Horreurs ».

« Moderato Cantabile » Roman
de Marguerite Duras.

Adaptation et Mise en scène
de Mireille Larroche. Lec-
ture musicale de Xavier Le
Masne. Direction musicale
de Philippe Nahon.

Répétitrice France Penne-
tier. Décors et costumes de
Marc Boisseau.

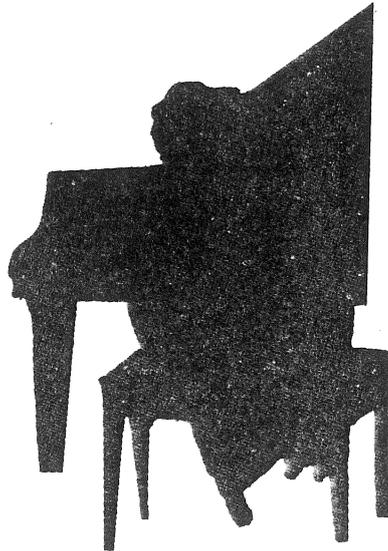
Avec : Béatrice Cramoix,
soprano, comédienne. Flo-
restan Boutin, l'enfant.
David Simpson, violoncelle.
Patrice Petitdidier, cor.
Myriam Bonnin, accordéon.

Chœur de 3 hommes :
Hubertus Biermann, basse.
Olivier Foy, baryton. Jean-
Guy Coulange, baryton.

Assistante à la mise en scène
Cécile Pennetier.
régie Papillon.

assistant à la régie
Christophe Poggi

MODER CANTAI



PRESSE



Moderato Cantabile à la Péniche Opéra**La petite musique de Duras**

Moderato Cantabile, le roman de Marguerite Duras, porté au cinéma, aujourd'hui le prétexte d'un spectacle de théâtre musical sur la Péniche Opéra, dans une adaptation de Mireille Larroche. C'est une innovation, pour ce lieu inventif, la Péniche Opéra n'a peur de rien !

□ Un enfant qui prend des leçons de piano, sa mère grande bourgeoise de la ville, un fait divers, l'imagination de la femme qui prend feu, cherche à comprendre le pourquoi des choses et d'elle-même, un livre qui raconte tout ceci et qu'elle lit.

C'est tout, c'est beaucoup. Le blanc domine le beau décor qui prend une bonne part de la longueur de la péniche, costumes et objets sont également blancs, sauf la robe de la femme qui de l'élégant jaune pâle de son vêtement passera au rouge flamboyant au fil de sa quête.

Dans cette rigueur imposée par l'exigüité du cadre et par l'uniformité de la couleur, c'est bien le texte de Marguerite Duras qui est l'ossature du spectacle et, en évidence, il révèle toute sa potentialité dramatique. Béatrice Cra-moix, qui le dit et chante, trouve ici un rôle à la mesure de son tempérament explosif et de ses possibilités théâtrales ; elle a à ses côtés un enfant étonnant, Florestan

Boutin, petit musicien venu de Grenoble, innocent et ambigu comme on peut l'être à la veille de l'adolescence, il fait beaucoup pour la réussite du spectacle.

La musique est bien entendu omniprésente, traitée avec légèreté dans le choix des instruments, un violoncelle (David Simpson), un cor (Patrice Petitdidier) et un accordéon (Myriam Bonnin) et bien sûr le piano de l'enfant, dont on se rend bien compte qu'il n'est qu'anecdotique par rapport au contenu de l'histoire racontée.

Mais en dépit de l'aspect insolite de la rencontre de ce trio d'instruments, la musique composée par Xavier Le Masne, tant sur le plan vocal qu'instrumental, semble hésiter entre des réminiscences et des styles différents. Philippe Nahon, directeur musical de l'entreprise, s'acquitte fort bien de sa tâche, réunir en un discours unique celui plutôt sage des instruments et celui dramatiquement échevelé de la femme. Cette distorsion qui tend à se rejoindre est aussi un des atouts de cette audacieuse tentative.

BRIGITTE MASSIN

Moderato Cantabile, jusqu'au 21 novembre (21 h), à la Péniche Opéra, 200, quai de Jemmapes. Réservation obligatoire 42-45-18-20 ou 46-58-12-73. Le spectacle sera repris du 18 février au 12 mars 1788. Entre temps, du 3 décembre au 31 janvier, reprise du succès de la saison dernière, les Plaisirs du palais, opéra de bouche.

DURAS, FORCÉMENT MARITIME

Dernier week-end pour « Moderato cantabile » sur la Péniche-Opéra amarrée à la hauteur du 200, quai de Jemmapes. Cette lecture du roman de Marguerite Duras sur une musique de Xavier Le Masne dirigée par Philippe Nahon, est mise en scène par Mireille Larroche et sera d'ailleurs reprise en février prochain.

● La Péniche-Opéra a été créée en 1981 par Mireille Larroche qui, amoureuse du théâtre et de la musique, veut « donner à voir... et à entendre ! » Le cadre est chaleureux et intime. Le spectateur participe à sa façon au spectacle, tant la frontière scène/salle est ténue. Avec « Moderato », nous est proposée une « lecture musicale ». Non pas un texte illustré de morceaux de musique, ni une « adaptation » du roman de Duras. « Je n'ai pas voulu jouer Duras », explique Mireille Larroche d'une voix posée, un sourire charmant au coin des lèvres. « Il s'agit d'un projet de théâtre musical par excellence », de tenter de passer « d'une structure parlée à une structure chantée ».

Le choix de « Moderato » n'est pas fortuit. « Ce roman est tout entier imprégné de musique et de sensibilité dramatique. » C'est un travail sur l'écriture. De même le spectacle propose un travail sur l'opéra contemporain. Mireille Larroche et Xavier Le Masne ont voulu trouver un vecteur par lequel le public pourrait s'ouvrir à la musique contemporaine dont l'accès n'est pas — disons-le — aisé. Dans ce spectacle, comme dans le roman, il y a « deux niveaux ». Le récit d'une part, somme toute assez simple. Mais surtout ce glissement progres-

sif vers une « esthétique sonore », qui est « une seconde musique, plus cérébrale et plus intense ».

Anne Desbaresdes est une bourgeoise de province qui fait donner à son fils des leçons de piano. En bas de l'immeuble, un bar où Anne découvre l'ivresse du vin rouge en compagnie d'un inconnu, sans doute un docker. « On s'en va ? », demande l'enfant. Mais Anne re-

vient toujours, captive. Une histoire simple, lue et interprétée avec vigueur par Béatrice Cramoix. L'enfant (Florestan Boutin) a autant d'autorité sur scène que devant son piano. Ce n'est pas fréquent lorsqu'on a 12 ans !

TH. B.

Vendredi, samedi, dernières 21 h. Reprise du 18 février au 12 mars.

Le Quotidien
de Paris

20 novembre 1987

MUSIQUES

Sur la Péniche-Opéra : « Moderato cantabile »

La force d'un fait divers

D'après le roman de Marguerite Duras, une adaptation musicale intéressante qui tente d'éviter les pièges de la modernité.

Malgré le titre prometteur, *Moderato cantabile*, la musique tient peu de place dans le roman de Marguerite Duras. Dans un café, au pied de l'immeuble où un petit garçon prend de tristes leçons de piano — son absence de disposition fait le désespoir de sa mère, — un homme tue une femme d'une balle en plein cœur. Anne Desbaresdes reviendra chaque jour au café avec son enfant pour tenter de savoir ce qui s'est passé et pourquoi... Ce drame extérieur, passionnel et prolétaire va bientôt se jouer dans la tête de cette grande bourgeoise provinciale : telle est la force du fait divers qu'il entrouvre en chacun les portes les mieux closes.

De ce roman déjà popularisé par le cinéma, Mireille Larroche a fait une adaptation qu'elle met en scène dans le ventre de la Péniche-Opéra. Marc Boisseau a planté le décor :

tout de blanc laqué jusqu'au piano, beaucoup d'écrans vidéo où l'on voit la mer, et parfois les personnages, un carré de sable mobile qui bascule et qui crisse sous les pas des acteurs. Les musiciens : (cor, violoncelle et accordéon) et le chef sont vêtus de blanc, de même que les trois choristes longtemps tenus en coulisse. C'est propre, net, un peu glacé.

La mère (Béatrice Cramoix, soprano) lit des passages du roman et chante tour à tour dans un style vocal proche de celui des *ré citations* d'Aperghis. Le petit garçon (Florestan Boutin), blond comme un ange, col marin et culottes courtes, joue du piano, mal quand il le faut, mais en général plutôt bien (la Sonatine de Diabelli), chante d'une voix qui sent la mue et joue la comédie avec beaucoup de présence. Malgré une excellente diction, Béatrice Cramoix n'est pas toujours aussi convaincante dans un rôle assez lourd, puisqu'elle doit tenir la scène pendant une heure et demie et extérioriser ce qui, dans le roman, tire sa force de la simple allusion.

C'est d'ailleurs le principal écueil contre lequel bute cette adaptation que charge, en la dramatisant, une

histoire écrite entre les lignes. La musique de Xavier Le Masne, présente tout au long du spectacle et confiée à d'excellents interprètes, très efficace par moments, n'évite pas non plus les pièges que la modernité tend au théâtre musical ; mais il y a d'heureuses trouvailles dans l'écriture des chœurs et de l'accordéon, notamment.

GÉRARD CONDÉ.

★ Prochaines représentations les 6, 7, 12, 13, 14, 19, 20 et 21 novembre, à 21 heures, à la Péniche-Opéra, amarrée face au 200, quai de Jemmapes (métro: Jaurès) ; tél. : 42-45-18-20.

LE MONDE

7 nov. 87.

Le Figaroscope
28 octobre 1987

COUP DE LOUPE

LARGUEZ LES AMARRES. La Péniche-Opéra est repartie. Infatigable aventurière d'eau douce et exploratrice de paysages musicaux, elle a sillonné l'Europe des canaux d'Avignon à Berlin avec pour cargaison des « Folies d'Opérette ». Mirreille Larroche aujourd'hui, lance une invitation à un voyage immobile, entre deux rives, celle des mots et celle des notes. Elle adapte et met en scène « Moderato cantabile » de Marguerite Duras. Xavier Le Masne, lui, en compose la musique. Le résultat s'appelle « lecture musicale ». C'est un « mélange d'histoire racontée et de dialogues entre une femme (Béatrice Cra-moix, soprano et comédienne) et un enfant (le jeune pianiste Florestan Boutin) dont la présence débordé de tendresse et de complicité ». Comme souvent les spectacles de la Péniche, celui-ci ressemble à un pari. A suivre avec intérêt car, de mémoire de passager, l'on n'a jamais regretté d'en franchir la hardie passerelle.

Isabelle GARNIER

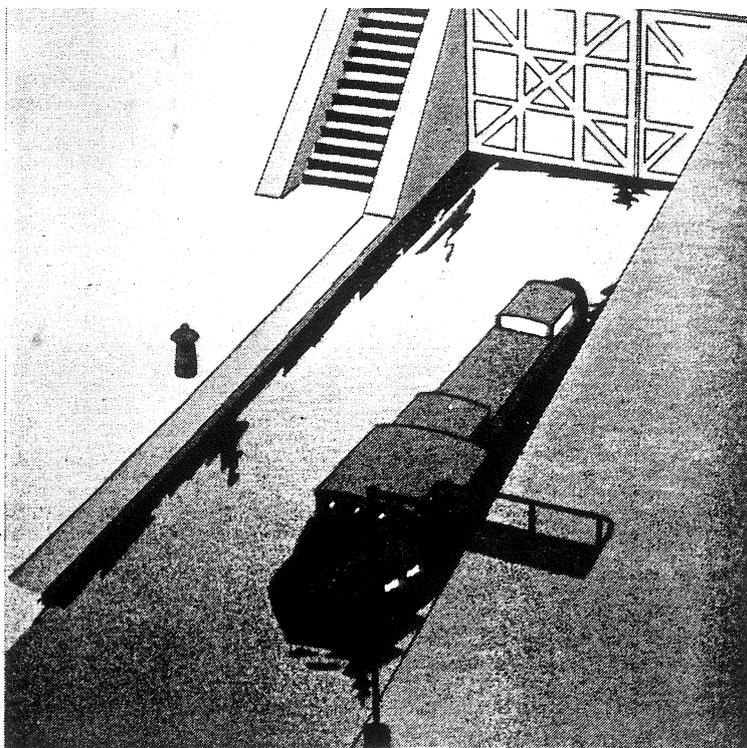
SPECTACLES

LA PENICHE-OPERA EST DE RETOUR QUAI DE JEMMAPES

La Péniche Opéra est de retour sur le Canal Saint-Martin, à hauteur du numéro 200, quai de Jemmapes. Elle avait pris le large au printemps dernier, après le succès des représentations des « Plaisirs du Palais » ; l'automne nous la rend au retour d'une tournée fluviale qui, de rivières en canaux, l'a amenée un peu partout en France.

mais de tenter la lecture musicale d'un roman. Les dimensions et l'atmosphère extrêmement intimistes de la Péniche nous semblent tout particulièrement favoriser cette interaction magique entre le texte, la musique et le geste dramatique...

Ce roman est tout entier imprégné de musique et de sensibilité dramatique. Au-delà de l'his-



La Péniche Opéra, dirigée par la talentueuse Mireille Larroche nous revient donc avec deux spectacles dont le premier, « Moderato Cantabile », tiré du roman de Marguerite Duras, sera donné à partir du 3 novembre prochain, à 21 heures.

Adapté et mis en scène par Mireille Larroche, mis en musique par Xavier Le Masne, « Moderato Cantabile » est, selon son adaptatrice, le projet de théâtre musical par excellence.

« De même que Marguerite Duras s'intéresse à l'acte même d'écrire... de même nous tenterons de cerner le geste musical et le geste dramatique à leurs racines.

Il n'est pas question d'adapter « Moderato Cantabile » à la scène

toire qu'il raconte, à chaque page, il pose le problème de l'écriture, du dit et du non-dit de la musique et du silence, du geste et de l'immobilité ».

La musique de X. Le Masne, d'une écriture moderne n'en reste pas moins très simple et — surtout — se veut très accessible au public.

Notre confrère J. Barthomeuf, du « Parisien Libéré », écrit : « Depuis le temps que je fréquente ce théâtre flottant, j'ai pu constater que la règle à bord était de ne pas s'ennuyer » ; et Brigitte Massin, du « Matin » : « La plus petite salle d'opéra de France... est aussi la plus inventive ». Deux appréciations que Mireille Larroche illustre encore une fois.

PÉNICHE OPÉRA

L'Opéra au fil de l'onde

Ancrée au quai de Jemmapes, son port d'attache, la Péniche-Opéra est le lieu musical le plus insolite de Paris. Elle se prépare à lever les amarres pour présenter ses spectacles au fil de l'eau dans l'est de la France.

Pas banale, l'histoire de cette pimpante péniche qui jette l'ancre dans le canal Saint-Martin pendant la plus grande partie de l'année et qui la lève aux beaux jours pour sillonner les canaux de France et d'Europe. Après quarante années de laborieux services au cours desquelles elle a surtout assuré des transports d'hydrocarbures pour le compte de Total-Meurthe, l'embarcation était vouée à l'abandon et à la rouille lorsque Mireille Larroche, jeune metteur en scène qui fit ses classes au côté d'Ariane Mnouchkine au théâtre du Soleil, eut l'heureuse idée de lui faire reprendre du service.

C'était en 1975, Mireille Larroche, qui était à la recherche d'un lieu de théâtre «*pas comme les autres*» et si possible mobile, métamorphosa la vieille péniche pour en faire une salle de spectacles et un lieu de rencontre qui accueillait aussi bien des concerts rock que des pièces de Beckett, Pinter et Brecht, et un «*festival d'expression non professionnelle*».

En 1981, «*la Péniche*» est devenue «*la Péniche-Opéra*». Avec des opéras contemporains sur la presse et l'actualité comme «*Rêves d'écluse*» et «*Opéra Louffe*», Mireille Larroche s'est fixé un objectif précis : «*Passer commande à des compositeurs, en réunir plusieurs sur un même projet, y intéresser aussi des journalistes, dessinateurs, romanciers ou cinéastes; réconcilier la musique "savante" d'aujourd'hui avec ce qui fait notre quotidien, que ce soit l'actualité ou le rire. Bref, utiliser à fond le fantastique champ d'investigation que représente l'univers musical des années 1980*».

Un pied à terre à Aulnay

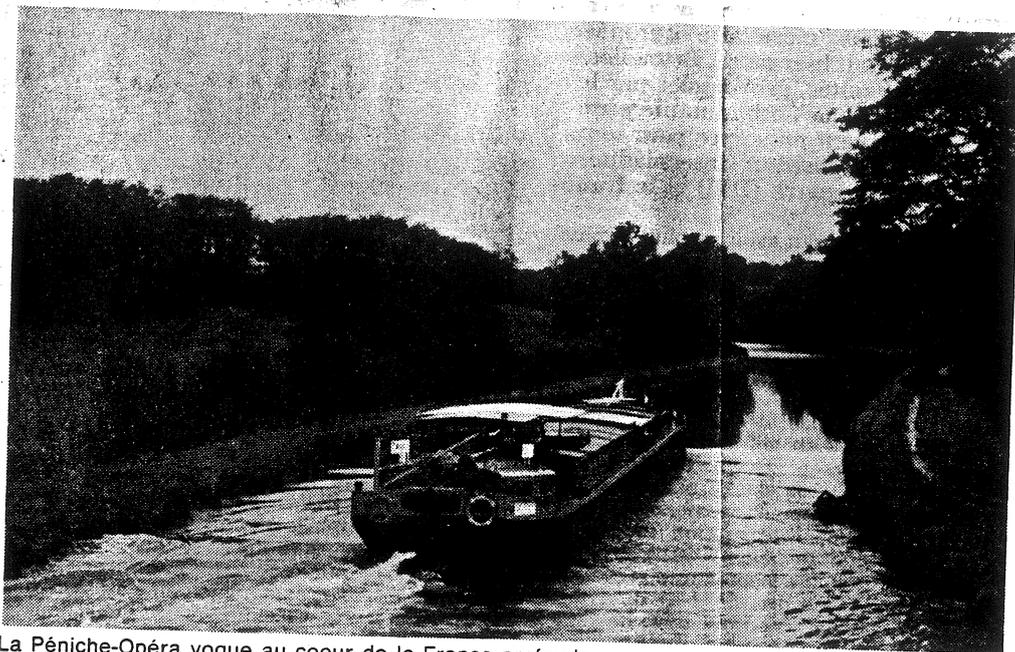
1985, «*année européenne de la musique*», fut une grande année pour la Péniche-

Opéra qui adhéra avec enthousiasme à cette initiative communautaire au succès de laquelle elle prit une part active. Pendant sept mois, d'avril à novembre, la Péniche sillonna les fleuves et canaux d'Europe pour une grande tournée qui la mena à Berlin et lui permit de proposer aux publics les plus éclectiques sept spectacles différents : «*Barca alí Venetia per Padova*» d'Adriano Banchieri, «*O comme ça va*» de Claude Prey, «*Rêves d'écluse ou Folies d'opérette*», «*Tango stupéfiant*» par Hélène Delavault, «*Boris super Vian*» par les Garçons, «*Récitations*» par Martine Viaud et un récital «*Liszt et l'eau*» de France Clidat.

Grâce à cette tournée de près de quatre mille kilomètres à travers plusieurs pays, l'audience de la Péniche-Opéra a largement dépassé les frontières. Son vagabondage artistique d'un bout à l'autre de l'Europe de l'Ouest fut aussi l'un des événements les plus concrètement représentatifs de ce que voulait être cette «*année européenne de la musique*». En 92 représentations, la Péniche-Opéra reçut à son bord 10.000 spectateurs!

Aujourd'hui, la Péniche-Opéra continue de voguer serinement, même si la nouvelle politique d'aide à la création du ministère de la Culture a provoqué quelques vagues sur le canal Saint-Martin. La Péniche-Opéra, association sans but lucratif régie par la loi de 1901, est heureusement épaulée dans son action par une municipalité de la région parisienne, celle d'Aulnay-sous-bois, qui lui apporte un soutien particulièrement généreux avec plus de 200.000 F de subventions, le concours de ses ateliers municipaux et surtout la mise à disposition d'un très beau théâtre, l'Espace Jacques-Prévert, qui permet aux comédiens, chanteurs et musiciens de

L'Est Républicain
12 janv. 87



La Péniche-Opéra vogue au coeur de la France profonde.

mettre pied à terre une dizaine de fois par an pour y présenter leurs spectacles.

Lieu de plaisir

Cinq ans après sa fondation, la Péniche-Opéra a gagné son pari. Mireille Larroche et les deux amis qui se sont associés à la mise en oeuvre du projet, Béatrice Cramoux, chanteuse issue de l'Opéra Studio, et Pierre Danais, chanteur issu de l'Atelier lyrique du Rhin, sont restés fidèles à leur dessein initial, «*rejetant le théâtre lyrique comme musée et refusant le ghetto contemporain coupé du grand public*».

La voie médiane — et fluviale — qu'ils ont choisie était assurément la bonne car le public et la critique adhèrent depuis le début à cette démarche audacieuse; ils apprécient la qualité des créations de la Péniche-Opéra et aiment le climat d'intimité et de familiarité de ce théâtre tellement différent.

«*La Péniche n'est pas un funérail home de luxe, explique Mireille Larroche. C'est un lieu de plaisir. Nous y traitons de sujets, de formes, de matériaux qui, au-delà des écoles et des siècles, nous*

parlent familièrement. Il n'y a plus d'étiquettes. Il n'y a que des sensibilités communes à diverses générations. Y compris — espérons-le — à la postérité».

Une tournée dans l'Est

La Péniche-Opéra, qui vient d'enregistrer une critique unanimement enthousiaste avec son dernier programme «*Shoot Again*» présentera à partir du 20 janvier et jusqu'au 14 février, «*Moderato Cantabile*» en coproduction avec le programme musical de France Culture et l'Espace Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois. Il s'agit d'une lecture musicale du roman de Marguerite Duras, «*oeuvre tout entière imprégnée de musique et de sensibilité dramatique*», selon Mireille Larroche qui en assurera l'adaptation et la mise en scène.

Ce spectacle sera suivi, du 10 mars au 5 avril, et toujours sur la Péniche, à hauteur du 200, quai de Jemmapes, de «*Les Plaisirs du palais*» avec l'ensemble Clément Janequin.

Du 11 au 17 mai, après une tournée dans le Nord, la Péniche-Opéra mettra le cap sur

les canaux de l'est de la France où elle présentera en alternance «*Barca di Venetia per Padova*», «*O comme eau*», «*Rêves d'écluse ou Folies d'opérettes*» et «*A la recherche du temps porain ou embarquement pour s'y taire*». Une halte aura notamment lieu à Colmar, à l'invitation de l'Atelier lyrique du Rhin.

La Péniche-Opéra, qui a déjà accueilli 250.000 spectateurs à son bord, est, selon cette jolie définition de Mireille Larroche, «*un magnifique jouet où des chanteurs, des comédiens, des musiciens, des metteurs en scène, des auteurs et des compositeurs peuvent ancrer leurs rêves de théâtre et de musique*».

Elle est pour les spectateurs un lieu chaleureux et pittoresque où tous les publics, depuis les amateurs d'opérette jusqu'aux avant-gardistes et depuis les scolaires jusqu'au 3e âge, se retrouvent. Sur la même longueur d'onde...

Bernard MOULIN

● Représentations les jeudis, vendredis et samedis, à 21 h, du 20 janvier au 14 février et du 10 mars au 5 avril, sur la Péniche-Opéra, face au 200, quai de Jemmapes à Paris.

Le Figaro

5 novembre 1987.

● Péniche opéra

Marguerite Duras en musique

Moderato Cantabile, le roman de Marguerite Duras — après avoir inspiré un film réalisé par Peter Brook en 1960 (avec Jeanne Moreau et Jean-Paul Belmondo) —, a tenté un compositeur, Xavier Le Masne, qui en propose une lecture musicale en forme de spectacle mis en scène par Mireille Laroche. C'est la « Péniche-Opéra » — à nouveau amarrée face au 200, quai de Jemmapes (métro Jaurès ou Louis Blanc) — qui propose cette nouvelle aventure (on n'a pas oublié le succès l'an dernier du spectacle *Les Plaisirs du palais*). Béatrice Cramoix, Florestan Boutin en sont les principaux interprètes sous la direction musicale de Philippe Nahon. (Renseignements au 42.45.18.20).

ECHOS

Du 13 au 29 novembre 1986, au Théâtre des Arts de Cergy-Pontoise. Tél. : 30.30.33.33 et 30.32.79.00.

Un Centre de théâtre musical à l'espace Jacques-Prévert d'Aulnay-sous-Bois

Cette seconde année de préfiguration de la création de ce centre réunira plusieurs compagnies spécialisées dans le domaine du théâtre musical.

La Péniche Opéra, avec un soutien important de la ville d'Aulnay, va trouver ici une implantation qu'elle cherche depuis longtemps. La Péniche présentera cette année trois créations : « Shoot again », opéra flipper, « Moderato Cantabile », lettre musicale d'après le roman de Margurite Duras, et enfin « Les plaisirs du palais ou Oh ! ils chantent la bouche pleine ». L'équipe se félicite de cohabiter avec d'autres (par exemple la Cie Alain Germain) dans ce Centre de

théâtre musical que dirige Christian Landy : « Cela nous semble tout à fait propre à stimuler un travail de recherche et à créer un véritable public de théâtre musical. »

Renseignements : Péniche Opéra, 200, quai de Jemmapes, 75011 Paris. Tél. : 42.45.18.20.

« Un battant » à Clermont-Ferrand

Christian Chorier était jusqu'ici directeur du Centre régional de Chelles. Depuis le 1^{er} octobre, il prendra la direction de l'opéra municipal et des festivités artistiques et culturelles de la ville de Clermont-Ferrand. Christian Chorier compte développer ses activités tant de metteur en scène que de producteur de spectacles lyriques, et ses nombreux projets le ravissent car il déclare ne se sentir bien que sous le poids d'une intense activité.

Spectacle-Infos.

AU FIL DE L'EAU

La « Compagnie d'Expression Musicale et d'Opéra Vivant » autrement dit « la Péniche Opéra » a choisie l'ancrage artistique au Quai de Jemmapes, dans le 10^e, à Paris. Et ça tient bon la voie (d'eau) ! Ainsi, pour ouvrir les festivités de sa rentrée : le « Moderato Cantabile » (lecture musicale du roman de Duras)... un mélange d'histoire racontée et des dialogues mère-fils sur un ton tendre, complice et musical bien sûr. Cette co-production est jouée tout d'abord à l'Espace Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois (tél. : 48.68.00.22) les 30 septembre et 1^{er} octobre 87 à 21 h ; puis à la MJC de la Rochelle (tél. : (16) 46.41.37.79) les 3, 4, 5, 6, 7, 12, 13, 14, 19, 20 et 21 novembre à 21 h ; et enfin sur la Péniche-Opéra du 15 au 20 février et du 3 au 12 mars 1988 à 21 h, face au 200, quai de Jemmapes à Paris 10^e. M^o J.-Jaurès ou Louis Blanc. Tél. : 42.45.18.20/46.58.12.73.

Deuxième temps fort : « les Plaisirs du Palais » (ou « Oh ! Ils chantent la bouche pleine ! »)... Véritable ballet gastronomico-lyrique se déroulant sur un rythme d'enfer, en costume du Moyen-Age. Quatre gaillards vous raviront comme au temps des balladins de chansons célèbres, suaves, coquines ou égrillardes... carrément !

Le 28 septembre 1987 à l'Espace J. Prévert d'Aulnay-sous-Bois.

Du 5 décembre 87 au 31 janvier 88 à 21 h sur la Péniche-Opéra.
Dimanche 17 h - sauf le lundi.

Gay International

octobre 1987

Paris Normandie

4 novembre 1987.

Sur la Péniche-opéra : « Moderato cantabile »

Le roman « Moderato cantabile » de Marguerite Duras a été adapté, mis en scène par Mireille Laroche, puis aussi mis en « situation musicale » par Xavier Le Masson. Cette « lecture musicale » créée le 30 septembre à Aulnay-sous-bois, s'installe sur la Péniche-Opéra amarrée à Paris face au 200 quai de Jemmapes, (10^e) jusqu'au 21 novembre avant une reprise à La Rochelle du 12 février au 13 mars. Elle se présente comme une « alliance d'histoires racontées et de dialogues entre une femme (le soprano et comédienne Béatrice Cramoix) et un enfant (le jeune pianiste Florestan Boutin) ». L'héroïne du roman poursuit une « tentative illusoire d'atteindre un absolu, ce quelque chose que les mots sont impuissants à exprimer », rappelle le compositeur qui lui estime qu'il peut alors mettre son « grain de sel ».

5 novembre 1987

● **Péniche opéra**

**Marguerite Duras
en musique**

Moderato Cantabile, le roman de Marguerite Duras — après avoir inspiré un film réalisé par Peter Brook en 1960 (avec Jeanne Moreau et Jean-Paul Belmondo) —, a tenté un compositeur, Xavier Le Masne, qui en propose une lecture musicale en forme de spectacle mis en scène par Mireille Laroche. C'est la « Péniche-Opéra » — à nouveau amarrée face au 200, quai de Jemmapes (métro Jaurès ou Louis Blanc) — qui propose cette nouvelle aventure (on n'a pas oublié le succès l'an dernier du spectacle *Les Plaisirs du palais*). Béatrice Cramoix, Florestan Boutin en sont les principaux interprètes sous la direction musicale de Philippe Nahon. (Renseignements au 42.45.18.20).

Le Figaro
Magazine
31 octobre 1987

MUSIQUE

***Moderato Cantabile*
à la Péniche-Opéra ★★**

□ Un texte de Marguerite Duras tout baigné de musique. Une partition de Xavier Lemaisne. Une lecture musicale. C'est le dialogue d'une femme et d'un enfant en huit séquences, dont la progression va du solo à l'octuor. Une fois encore, Mireille Laroche signe la mise en scène. C'est le dernier pari de la Péniche-Opéra, qui, année après année, a coutume de gagner les plus difficiles. Avec talent. Du 3 au 21 novembre.

ISABELLE GARNIER

● Tél. : 42.45.18.20.

Moderato Cantabile,
de Xavier Le Masne et
spectacle mis en scène
par Mireille Laroche.
Une lecture musicale
du roman ouaté,
mélancolique et déjà
incantatoire de Mar-
guerite Duras. A
20 h 30, à bord de la
Péniche Opéra amarrée
au 200, quai de Jem-
mapes, 42-45-18-20.

Télérama

4 novembre 1987.